

SUD OUEST.com

Achetez en ligne sur la boutique !

Une création

SUD OUEST

CADILLAC.

Les jeunes voient la vie en vert

**Mercredi 17 décembre
de 16 h à 17 h.**



disponible sur www.mollat.com



Les jeunes du Service volontaire européen ont expliqué les résultats de leur travaux devant les élèves de quatrième du collège Anatole-France. (PHOTO P. C.)

Financé par l'Union européenne, le programme du Service volontaire européen, relayé en métropole par l'association Concordia, permet à des jeunes âgés de 18 à 30 ans de développer des projets à but social, culturel ou environnemental. Dans le cadre du Peja (Programme européen jeunesse en action), l'objectif est de créer des liens et de permettre à des jeunes issus de milieux moins favorisés de sortir de leur environnement habituel.

L'association Concordia, face aux questions sur l'environnement et le développement durable, a souhaité promouvoir une initiative de deux groupes de jeunes qui ont travaillé parallèlement en Gironde et en Biscaye (Pays Basque espagnol). L'équipe, venue travailler pendant deux mois au collège Anatole-France à Cadillac, composée de huit jeunes venus d'Angleterre, d'Autriche, d'Italie, de Turquie et de France, s'est attachée à définir « l'empreinte écologique » du collège. Celle-ci traduisant l'impact des activités humaines sur les écosystèmes et la planète, elle donne une idée de la surface planétaire utilisée pour vivre. Pour mieux faire appréhender cette donnée à une classe de quatrième, devant laquelle les jeunes ont expliqué leurs travaux, une notion de « surface de terrain de football » a été employée : beaucoup plus parlante à l'esprit des collégiens que les hectares, il leur a été plus facile de matérialiser leur consommation.

200 kilos de déchets par jour

C'est le restaurant scolaire qui a fait l'objet d'une analyse complète : provenance des aliments, composition des repas, déchets. Avec les

viandes, qui sont produites en France, abattues en Allemagne et consommées à Cadillac, les pommes, qui viennent du Brésil, les oignons d'Argentine ou les tomates de l'autre côté de la Méditerranée, les transports induits ont une forte incidence sur l'empreinte écologique. Quant aux déchets, le restaurant scolaire en produit 200 kilos par jour. Les élèves ont été invités à réfléchir sur les améliorations à apporter. Le débat qui a suivi a eu le mérite de leur faire prendre conscience de l'impact de leur consommation de produits non saisonniers, par exemple. S'agissant du remplacement des protéines animales par des protéines végétales, il faudra être très pédagogique pour faire accepter aux élèves de manger des lentilles... sans viande.

La principale, Mireille Morlet, qui a suivi avec beaucoup d'attention le rapport des jeunes, déplore qu'il ne soit pas possible, pour le collège, de s'approvisionner auprès de producteurs locaux, compte tenu de l'importance des quantités consommées par le restaurant scolaire. Très sensible à l'impact environnemental de son établissement, elle a d'ores et déjà souscrit à l'Agenda 21 scolaire, qui sera mis en place cette année. Des mesures sont déjà prises pour économiser l'énergie tels l'éclairage automatique et l'emploi de lampes basse consommation.

Auteur : Patricia Callen

Tags : Langonnais Environnement Écologie Nature **cadillac**



Lancer l'impression

SUD OUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com

A découvrir : Blogsudouest.com, créez votre blog gratuit / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales**

L'annuaire des associations (Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque)